

PARCOURS

DE MAMETZ À CRECQUES AU FIL DE LA LYS



L'Agence

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

TROIS CLOCHERS POUR UNE COMMUNE

Mametz est une commune d'un peu plus de 2000 habitants située entre Théroouanne et Aire-sur-la-Lys. Issue de la réunion de trois villages par ordonnance royale en 1822, elle conserve encore aujourd'hui une physionomie marquée par cette identité tripartite et ce, malgré l'urbanisation récente. Le paysage communal reste dominé par les clochers des églises de Mametz, Crecques et Marthes et chaque ancien village conserve des atouts patrimoniaux et paysagers qui lui sont propres.



UNE GÉOGRAPHIE À DEUX FACETTES

À la fois baignée par la Lys et ayant une large partie de son territoire sur le plateau, Mametz est une combinaison de différents paysages. De Crecques à Mametz, c'est bien la vallée qui structure l'organisation de l'habitat. Les hommes se sont regroupés le long du cours d'eau et ont considérablement remodelé ses abords. Le fond de vallée affiche ici un paysage verdoyant où peupliers, saules et aulnes s'épanouissent formant par endroits de véritables bois. La Lys profite de la faible déclivité du terrain pour se diviser en quelques bras, dont la Laquette, sur Rebecques, est le plus important. Ces ruisseaux alimentent les marais de Crecques, un grand espace de pâturage demandant un drainage, et les Wambecques, secteur à l'est de Mametz autrefois utilisé pour la culture de l'osier et du cresson. La présence de l'eau se manifeste aussi par une série d'étangs dédiés à la pêche et aux loisirs, mais qui sont en vérité des anciennes carrières de graviers.

Établie sur une hauteur, Marthes reprend une composition caractéristique des villages de plateau. De cette situation découle un paysage qui diffère de Crecques et de Mametz. En l'absence de cours d'eau, l'habitat s'organise autour de la place du Rietz. Jadis utilisée à des fins pastorales, elle a abrité les grands flots (mares) nécessaires à l'abreuvement des animaux.

Cette géographie spécifique du territoire communal a longtemps constitué un frein à l'unité. Au cours des cinquante dernières années, l'accroissement de la population a participé à la densification des anciens centres ainsi qu'à la création d'une trame bâtie quasi continue sur les axes principaux permettant enfin de relier les trois clochers.



MAMETZ ET SES HAMEAUX, CHRONIQUE HISTORIQUE

Malgré une toponymie laissant supposer une origine gallo-romaine du hameau de Crecques, très peu de vestiges antiques ont été découverts sur le territoire communal. Les trois villages apparaissent de manière certaine entre les 11^e et 13^e siècles. Mametz et Marthes dépendent d'un même seigneur, celui de Crecques exerce son autorité depuis une motte située entre l'église et le moulin.

De la fin du 15^e au début du 18^e siècle, pris entre Théroouanne et Aire, ces villages pâissent des guerres opposant les souverains français à leurs voisins. Lors des périodes de répit, les églises sont rebâties. L'ancien château de Mametz disparaît probablement au 18^e siècle.

En 1822, une ordonnance royale acte l'union de Crecques, Mametz et Marthes. Les 19^e-20^e siècles dessinent le nouveau visage de la commune, avec dans le bâti la prédominance de la brique rouge. Mametz voit arriver « le petit train de Fruges » et tend à devenir un centre-bourg avec commerces et cabaretiers. Bien que l'agriculture demeure l'affaire de beaucoup, une activité industrielle se développe avec l'existence d'une brasserie-malterie à Mametz et d'une briqueterie à Crecques. Les deux moulins à eau voient leurs outils de production modernisés, celui de Mametz évolue en véritable minoterie.

La présence de troupes portugaises pendant la Grande guerre constitue un épisode marquant. Engagées aux côtés des alliées, elles établissent un camp d'entraînement à Marthes, près de 28 000 soldats y sont formés entre 1917 et 1918.

Durant la Seconde Guerre mondiale, le secteur est peu touché par les bombardements. La mémoire locale conserve le souvenir de l'abbé Damide, prêtre résistant.

Entre 1950 et aujourd'hui, la population mametzienne est quasiment multipliée par deux. À l'aide d'investissements conséquents et d'un tissu associatif assez développé, le bourg conserve toujours un certain dynamisme.

1. La place du Rietz et ses flots à Marthes, durant les années 1950. Cliché Edouard Faucon, coll. D. Faucon

2. Extrait d'une carte de Flandre et d'Artois figurant Crecques, Mametz et Marthes vers 1730. Coll. BnF

3. L'infanterie portugaise dans le marais de Crecques-Rebecques en 1917. Coll. La Contemporaine

4. Le « petit train de Fruges » à hauteur de la halte de Crecques. Cliché Edouard Faucon, coll. D. Faucon

5. Le moulin de Crecques au cours de la seconde moitié du 20^e siècle. Coll. mairie de Mametz

LE PATRIMOINE MAMETZIEU AU FIL DE LA LYS

Depuis l'étang de la Sauvagine, partez à la découverte de Mametz et du hameau de Crecques. Cette balade le long des berges de la Lys est un heureux prétexte pour en apprendre davantage sur les richesses des lieux. Petit patrimoine, infrastructures contemporaines, mais aussi évidemment églises ou anciens espaces pastoraux, nombreuses sont les raisons de prendre le temps de satisfaire sa curiosité.

Pour le départ, rendez-vous à l'étang de la Sauvagine à Mametz et suivez ensuite les numéros du circuit.

1 L'étang de la Sauvagine

L'étang de la Sauvagine trouve son origine dans l'exploitation de gravières par la société Biallais entre 1985 et 2001-2004. À la fin des extractions, le plan d'eau est rétrocédé à la commune après avoir été doté d'un cheminement piéton permettant d'en faire le tour. Véritable paradis des pêcheurs, le site est aussi devenu en 2015 un espace de détente prisé, à la faveur de nouveaux aménagements. Parcours de santé, pontons et sentiers de balade y sont déployés au milieu des saules et des noisetiers.

2 Barrage et irrigation

Entre le moulin de Crecques et celui de Mametz était jadis observable le bief d'un moulin à huile, dont l'activité cesse entre 1661 et 1710. Dans la même zone, les vestiges de briques enjambant la Lys correspondent probablement à un barrage d'irrigation reconstruit en 1863. Utilisé au moins jusqu'au début du 20^e siècle, ce barrage permettait de noyer les prés environnants et d'assurer de confortables récoltes de foin.

3 Le monument de la Reconnaissance

Peu de temps après la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'abbé Damide, curé de Crecques et Rebecques fait édifier cet oratoire dédié à la Vierge car les communes de Mametz et Rebecques ont été épargnées par les bombardements durant le conflit. Chaque année, une messe en plein-air y est célébrée le 15 août.

4 Les marais de Crecques - Les Étiais



Longtemps disputé entre les habitants de Crecques et leurs voisins de Rebecques, ce marais est un espace de pâturage communal de 19 hectares. Bordé par la Lys et drainé à grands renforts de fossés, il a assuré la subsistance des troupeaux creccois jusqu'aux décennies de l'après-guerre. Selon un rituel bien établi, le marais était ouvert et fermé matin et soir par une gardienne qui y amenait les vaches du village.

5 Une ancienne borne seigneuriale ?

En face du portail de l'église, à l'angle des rues Saint-Honoré et de l'Anglet se trouve une bien curieuse pierre. Utilisée comme chasse-roue, cette pièce de grès a sans doute connu différents usages. Si elle a pu être utilisée ailleurs comme indicateur kilométrique, elle pourrait bien être à l'origine une borne séparant deux seigneuries. Sur ses faces, apparaissent en effet deux écus taillés dans la pierre.



6 L'église Saint-Honoré de Crecques



L'église Saint-Honoré possède sa physionomie actuelle depuis 1889. C'est à cette époque que l'architecte Colbrant remplace le petit campanile par le clocher de style néogothique et construit la sacristie. La nef et le chœur datent quant à eux du 16^e ou du 17^e siècle. Vitraux et mobilier intérieur sont eux aussi d'inspiration néogothique, leur installation remonte à la fin du 19^e siècle.

7 L'ancienne école et le presbytère

Au 40 et 42 rue de l'Anglet se dresse l'ancien presbytère construit en 1865 et en face de celui-ci est visible l'ancienne école communale de 1876. Ils témoignent d'une époque où les habitants de Crecques entendaient fermement disposer d'infrastructures paroissiales et scolaires autonomes vis-à-vis de la commune de Mametz. L'école a définitivement fermé ses portes en 2002, les deux bâtiments sont aujourd'hui reconvertis en habitations.

8 La forge de la famille Denis

La généralisation du tracteur dans les campagnes au cours des décennies de l'après-guerre sonne le glas de métiers jusqu'alors indispensables pour les communautés rurales. À l'image de bien des villages, Crecques abritait une forge. Bien reconnaissable à ses larges ouvertures permettant à la fois de travailler à la lumière du jour et le passage de larges engins, les locaux pouvaient également y réparer leurs outils agricoles ou ferrer leurs chevaux.



11 Le Monument aux morts de Mametz

Mametz a la singularité de posséder trois monuments aux morts identiques réalisés par le marbrier airois Ernest Rabischon. Inaugurés en 1921, ils rappellent le sacrifice des soldats tués pendant la Première Guerre mondiale mais témoignent aussi d'une époque où l'identité tripartite de la commune comptait encore énormément. Que ce soient, les habitants de Crecques, Mametz ou Marthes, chacun a voulu avoir son propre édifice commémoratif.

10 La place du Nouveau Siècle

Inaugurée en 2000, la salle du Millénaire est le premier grand chantier du nouveau centre de Mametz. Ce dernier se matérialise six années plus tard par l'aménagement de la place du Nouveau Siècle sur laquelle prennent place commerces, services et logements pour personnes âgées. Si elle se connecte à l'ancien centre de Mametz via la rue de l'École buissonnière, son positionnement et son organisation illustrent l'accroissement du tissu bâti entre Crecques et Mametz entre les années 1980 et 2000.

12 L'église Saint-Vaast de Mametz

L'église Saint-Vaast est un des rares édifices religieux du secteur à conservé une partie médiévale. Édifié avant 1480 par Philippe de La Viesville, seigneur de Mametz, le chœur possède encore de remarquables culs de lampe figurés. La construction de la tour est initiée en 1690 mais ce n'est qu'en 1879 que l'architecte Libersalle reconstruit la nef et ajoute le transept de style néogothique. Fait notable, la plaque « La Providence » au-dessus de l'entrée ne rappelle ni la franc-maçonnerie ni un quelconque symbole ésotérique, mais une compagnie d'assurance en charge de l'édifice au 19^e siècle !

13 Le moulin Pannequin

Le moulin de Mametz, dit moulin Pannequin du nom d'un de ses propriétaires, est attesté dès 1789, succédant à un moulin seigneurial déjà identifiable dans la documentation. L'ouvrage est caractéristique des évolutions molinologiques durant le 19^e siècle. Au fil du temps, le modeste moulin a en effet été considérablement agrandi pour se muer en minoterie industrielle. Le site a cessé de fonctionner vers 1970.



6. Le chœur de l'église Saint-Vaast. Cliché Fernanda Sanches-Paredes

7. Sortie d'un troupeau du marais communal. Cliché Edouard Faucon, coll. D. Faucon

8. Le chœur de l'église Saint-Honoré de Crecques en 1954. Cliché Edouard Faucon, coll. D. Faucon

9. La forge Denis, détruite au cours des années 1980. Cliché Edouard Faucon, coll. D. Faucon

Parcours n°7 - DE MAMETZ À CRECQUES AU FIL DE DE LA LYS

Cette publication de la collection Parcours vous fera découvrir les singularités paysagères de la commune de Mametz et ses atouts patrimoniaux. De l'étang de la Sauvagine à Crecques, vous en saurez davantage sur les monuments du secteur, mais aussi sur les anciennes pratiques agricoles locales ou les petites richesses patrimoniales insoupçonnées.

Depuis 2014, L'Agence d'urbanisme, de développement et du patrimoine du Pays de Saint-Omer porte la mise en œuvre du label national « Pays d'art et d'histoire de Saint-Omer » attribué par l'État, représenté par le préfet de région. Ce label qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de médiation, d'action culturelle et de valorisation. Toute l'année, L'Agence organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers professionnels.

À proximité, Beauvais, Boulogne-sur-Mer, Calais, Cambrai, Chantilly, Laon, Lille, Noyon, Roubaix, Saint-Quentin, Soissons et Tourcoing bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire ; Amiens Métropole, Lens-Liévin, Pays de Senlis à Ermenonville, Ponthieu - baie de Somme et Santerre Haute-Somme bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Retrouvez toutes nos publications et notre programmation culturelle :

L'Agence d'urbanisme, de développement et du patrimoine du Pays de Saint-Omer

Centre administratif Saint-Louis
Rue Saint-Sépulcre – CS 90128
62 503 Saint-Omer Cedex
pah@aud-stomer.fr
Tél : 03.21.38.01.62
www.aud-stomer.fr

 AUD StOmer

Maison de l'Archéologie

6 place de la Morinie 62 129 Théroutanne
maisons-pah@aud-stomer.fr
Tél : 06.43.85.15.47

 AUD StOmer

Office de Tourisme et des Congrès du Pays de Saint-Omer

7 place Victor Hugo 62 500 Saint-Omer
contact@tourisme-saintomer.com
Tél. : 03.21.98.08.51

www.tourisme-saintomer.com

 Pays de SaintOmer